

POUR AVOIR DE BELLES POMMES !

L'effet de trois arrosages...

L'arboriculture fruitière, comme d'ailleurs toutes les autres branches de l'agriculture, se développe admirablement depuis quelques années. Avant longtemps, dans les régions où le pommier est cultivable, chaque cultivateur aura son petit verger. Il en sera fier, surtout s'il lui donne de belles pommes rouges, vierges de toutes traces d'insectes et de maladies.

En outre de ces bouquets d'arbres, embellissant la ferme et donnant à son propriétaire et à sa famille quelque chose de savoureux à croquer, il y aura, tout comme aujourd'hui, les grands vergers fruitiers de Québec et de Montréal, exploités spécialement pour le commerce à l'étranger. Bref, avant longtemps, l'arboriculture fruitière sera, sinon la première, du moins l'une des branches les plus rémunératrices de l'industrie agricole. A nous donc de poursuivre énergiquement la lutte contre ses ennemis. Ils sont nombreux et causent annuellement des dommages considérables. Nos urnes, la bouillie soufrée, la bouillie bordelaise et l'arséniate de plomb ne ratent jamais leur coup. Servons nous-en. Ne laissons pas les insectes s'installer en maîtres. Arrosons, c'est le seul moyen d'avoir de belles pommes.

Les arrosages sont nécessaires, indispensables. Monsieur W. Lockhead, professeur au Collège Macdonald et président de la Société de Québec pour la Protection des Plantes, nous le dit dans les termes suivants : " On a démontré tant de fois l'importance des pulvérisations que nos experts en sont, pour ainsi dire, fatigués. On ne peut négliger la taille des arbres et même le binage des vergers, etc., mais on peut s'abstenir de pulvériser. A mon avis, c'est l'opération la plus importante dans un verger.

" Selon moi, les expériences des dix dernières années prouvent surabondamment cette assertion. Sans doute il fut un temps où l'on pouvait produire des fruits sans faire usage aujourd'hui, de continuel arrosage. Partout, les conditions ont changé. Plus il y a de rapports entre les divers pays du monde, plus les insectes pullulent un peu partout. Ordinairement ce sont les plus redoutables qui pullulent chez nous. Ce fait explique pourquoi nous devons en combattre le coup qui n'ont jamais inquiété nos ancêtres. C'est ainsi que la culture fruitière ne peut être avantageuse, dans la région d'Abbotsford, que grâce à des pulvérisations soigneusement faites. On peut discuter sur la nécessité du binage et de la taille, mais non sur celle des arrosages."

Les lignes qui suivent sont une étude des principaux ennemis du verger et des moyens à prendre pour s'en débarrasser.